

LA TECHNIQUE DE CONSTRUCTION DE LA MAISON A PANS DE BOIS

Dans une conférence donnée à l'association Nantes Renaissance, Madame Typhaine Yvon, assistante de développement en patrimoine, a comparé les éléments constitutifs de la maison à pans de bois au corps humain. Ainsi, le squelette de l'homme correspondrait à l'ossature, les muscles, au colombage, les articulations, aux assemblages, la chair, au remplissage (au torchis notamment), enfin, la peau du corps humain est comparée à la peinture.

L'ossature : la structure porteuse

La structure porteuse est composée de pièces verticales (poteaux), de pièces horizontales (sablières) et de pièces obliques (décharges). Ces dernières sont nécessaires à la stabilité de l'édifice. En effet, les cadres seulement formés de poteaux et de sablières risqueraient de se déformer. Les pièces obliques ont pour fonction de raidir ces cadres (rectangulaires ou carrés).

Le colombage

Ce terme définit les pièces de bois secondaires verticales ou obliques, qui radicalisent l'ossature. Ces pièces sont de section plus faible que celle de l'ossature. Elles ont pour fonction de clore l'édifice et de maintenir le remplissage. Par extrapolation, on nomme souvent le colombage, la construction en elle-même, à pan de bois. Ces pièces de bois sont souvent organisées de façon décorative : en croisillons, chevrons, croix de Saint-André (dans les allèges de fenêtres).

Ce terme dérive du mot « colombes » du latin « colum » (la colonne), terme employé au Moyen Age pour désigner ces pièces de bois.

Des potelets verticaux apparaissent, par exemple, au niveau de l'allège des petites fenêtres accolées, du premier et du deuxième étage de certaines maisons. Par ailleurs, ces fenêtres sont encadrées de poteaux et de décharges, éléments de l'ossature.

Le remplissage

Des encoches taillées dans les pièces de bois (que constitue le colombage), permettent de fixer des petites barres autour desquelles on entoure de la paille trempée dans de l'argile (le torchis).

Le torchis est ensuite lissé et recouvert d'un enduit à la chaux.

L'encorbellement

Par ce terme, on entend le surplomb des étages les uns par rapport aux autres. Cette technique se généralise au cours du XV^e siècle. Elle permet de gagner de la place sur la rue, de protéger les façades contre les eaux de ruissellement. Plus tard, elle est un élément de décor. Mais, dès le XVI^e siècle, des édits royaux interdisent, dans certaines villes, l'emploi de ces encorbellements par crainte du feu mais aussi pour dégager la voie publique. En 1539, un règlement interdit les constructions en saillie : « *Qui bâtit ou refait maison de nouveau, doit la bâtir à plomb et à la ligne sans aucune saillie* ».

L'assemblage

L'ensemble des éléments est assemblé avant le montage. Il n'existe pas de pointe à cette époque, le principe couramment utilisé est l'assemblage à tenon et à mortaise bloqué par une cheville en bois.

L'organisation et la fermeture des fenêtres

A la fin du Moyen Age, les fenêtres, placées les unes à côté des autres, sont de plus en plus nombreuses, quatre à six baies. Aussi, Viollet-le-Duc désigna-t-il ces édifices comme étant des « maisons à lanterne ». Le fenestrage continu, avec imposte à châssis fixe, semble être constant dans l'architecture de l'habitat médiéval nantais. Ce système a été restitué lors de la dernière restauration des deux maisons conservées rue Bossuet. De fait, si aujourd'hui ces fenêtres sont fermées de vitres en bas et en haut, les traces d'encoches attestent toutefois qu'à l'origine, elles n'étaient pas fermées de verre mais de volets de bois coulissants. D'ailleurs, les fouilles archéologiques témoignent du faible emploi du verre. Plus couramment, les fenêtres sont fermées par des volets de bois plein ou ajouré ou encore de morceaux de toile cirée et de parchemin huilé. Il semble que le nombre important de baies et l'usage du verre n'apparaissent que dans les maisons les plus riches. Chez les seigneurs, ces verres pouvaient être peints, par exemple d'ornements armoriés sous forme d'écussons.

Les ouvriers des maisons à pans de bois

Selon certaines études, la construction est, en terme de main d'œuvre, la première activité industrielle du Moyen Age.

Grâce à des sources assez nombreuses, les ouvriers des chantiers, dans le duché de Bretagne, sont relativement connus. Selon J-P. Leguay, *« chaque localité, un tant soit peu importante, dispose d'une équipe d'ouvriers permanents. [...] A ce contingent s'ajoutent des ruraux. [...] L'ouvrier commence à cinq heures du matin et termine à dix-huit heures pendant la belle saison. Ces horaires signalés à Nantes pourraient sembler démentiels s'il n'était pas précisé que les pauses sont fréquentes, le rythme des opérations plutôt lent et l'assiduité douteuse. »*

Par ailleurs, dans un autre ouvrage, J-P. Leguay, apporte des précisions concernant les ouvriers des maisons à pans de bois et plus spécifiquement, les spécialistes dans la fabrication du torchis : *« les terrasseurs sont d'ailleurs des ouvriers qualifiés et certains spécialistes en bousillage, ceux du Marchix de Nantes, entre autres, ont une réputation qui déborde le cadre local. »*

Durée pour la construction d'une maison à pans de bois

A la fin du XIV^e siècle, un entrepreneur prévoit, pour la construction d'une maison à pans de bois de 18 mètres de long, sur 5 mètres de large et sur plusieurs étages *« à peine six mois pour son achèvement »*.